

Montmorency, ville de flâneries

Jardins fleuris, ruelles étroites, terrasses ombragées : la pittoresque « cité des cerises » mérite plusieurs visites, à pied évidemment...

Ce matin-là, comme tous les autres jours ensoleillés, des consommateurs s'attardent à la terrasse d'un vieux bistrot, place de l'Auditoire, en profitant de l'ombrage d'arbres centenaires.

Montmorency n'a rien d'une banlieue bétonnée et frénétique. Elle est plutôt un livre ouvert sur la qualité de vie.

Roger-Levanneur, asseyez-vous donc pour boire un rafraîchissement à l'une de ces terrasses de bistrots que nous évoquons précédemment, le temps de vous imprégner de l'atmosphère très

gaillard », une place au charme suranné, puis le musée du célèbre philosophe et écrivain (voir page ci-contre).

Il vous faudra une petite heure pour pénétrer dans l'intimité de « Jean-Jacques », merveilleusement explorée par le conservateur et la bibliothèque d'étude rousseauiste, que complète un important fonds d'archives locales.

Après, si c'est l'heure du déjeuner, les tables sympathiques ou prestigieuses ne manquent pas. Vous les trouverez d'autant plus facilement si vous avez pris la précaution de vous renseigner auprès de l'Office du tourisme.

Et si le cœur vous en dit, d'autres itinéraires vous sont proposés pour reprendre votre découverte. Ou pour revenir plus tard.

Le facile circuit « Anne de Montmorency », d'une durée de trois heures, complète le précédent.

Il vous propose la visite de la



La statue de Jean-Jacques Rousseau.

collégiale Saint-Martin, de l'ancien auditoire et des jardins de l'Observance, qui mettent en valeur des restes des fortifications médiévales.

Enfin le circuit dit « Duc de Dino », plus sportif (à éviter l'été au zénith !) ajoute aux précédents l'émouvante « Porte de Jean-Jacques Rousseau », par laquelle le poète prit la fuite en 1762 afin d'échapper à un décret de prise de corps du Parlement de Paris.

D'autres circuits sont possibles à travers les sentes et en lisière de la forêt de Montmorency. Ils vous laisseront l'impression délicate de cheminer avec « Jean-Jacques », tant les paysages semblent inchangés depuis le XVIII^e siècle.

L'Office du tourisme saura vous expliquer toutes les richesses de la cité des cerises et vous proposer une promenade adaptée à vos aspirations.



Place de l'Auditoire à Montmorency, un jour de semaine.

À moins que ce ne soit place Roger-Levanneur (l'ancienne place du marché), à côté d'une fraîche fontaine. Ou bien encore rue Carnot, où se serrent les uns contre les autres de petits commerces. Durant la semaine peut-être plus encore que le week-end, Montmorency et ses visiteurs semblent attentifs à prouver que la nostalgie est toujours ce qu'elle était, que le plaisir de vivre, ici, n'est pas oublié.

Pour s'en convaincre, rien ne vaut une première ballade. Abandonnez pour quelques heures votre automobile du côté du parc de l'Hôtel de ville pour une visite utile de l'Office du tourisme, juste en face de la mairie. Il est situé dans l'ancienne conciergerie de cet hôtel particulier de style néo-classique de la fin du XVIII^e siècle. Là, on vous fournira gratuitement une carte des circuits pédestres à travers la ville.

Le circuit « Jean-Jacques Rousseau », très facile et que vous effectuerez tranquillement en deux heures, emprunte modérément les rues pentues.

Il vous conduira d'abord à jeter un œil à l'intérieur de l'hôtel de ville sur l'escalier d'honneur et sa somptueuse décoration peinte, si caractéristique du goût des résidences du XVIII^e siècle, avant d'aller admirer la statue de Jean-Jacques Rousseau sur le rond-point de l'avenue Émile, à l'autre extrémité du parc.

L'histoire de cette statue résume la ténacité des Montmorenciens à défendre leur patrimoine pur soutenir l'effort de guerre nazi. La seconde, en pierre, a été détruite en 1994 par un automobiliste ayant perdu le contrôle de sa direction. Nullement découragés, les Montmorenciens firent réaliser une reproduction en bronze d'une très jolie statuette en terre cuite de 1860, qu'on retrouvera au musée Jean-Jacques-Rousseau.

En revenant sur vos pas, place

particulière de Montmorency, avant de rejoindre le « Château



L'hôtel de ville, château fin XVIII^e.



La fontaine de la place Roger-Levanneur.

On aime à musarder du côté du musée Jean-Jacques-Rousseau, à escalader les degrés fleuris du jardin de l'Observance, à regarder les pigeons se partager les grains de riz d'un récent mariage sur le parvis de la collégiale, à entrer y admirer les vitraux Renaissance, à goûter le charme des petites rues



Les jardins de l'Observance, aménagés dans les ruines des fortifications médiévales.